



Title: Les Lumières de Tyr

Pages: 156

Size: 170x240 mm

Retail Price: 18 €

Pub date: 16/09/2012

LES LUMIÈRES DE TYR

Graphic Novel

Pitch :

The adventures of a gang of children acting like Robin Hood characters at the service of electricity - with war in the background.

The 1980s in Lebanon. It is the height of the civil war, and the country is devastated. With power plants being favored targets for air raids, the power is often cut off. This is why a gang of children set themselves up as Robin Hood characters and set out on a mission: put the power back on one building at a time, no matter the cost. Dressed up in their “regulation” costume (a mask and a cape), and equipped with the essential tools (walkie-talkies), they brave all dangers for the well-being of their families and neighbours.

But their recklessness is going to hasten their parents’ decision: living in Lebanon has become too risky, and the children will have to be sent abroad for their own safety. Dispersed among relatives to the four corners of the earth, the gang and the siblings are going to be broken up and exiled.

Authors:

Joseph Saffiedine

Xavier Jimenez



Depuis 1975, dans ce petit pays mosaïque qu'est le Liban, les différentes communautés religieuses et politiques se sont élevées les unes contre les autres, sous prétexte du problème palestinien, dans une guerre civile horrible.

Beyrouth est coupé d'Est en Ouest, à l'Est les chrétiens, à l'Ouest les musulmans, avec en trame de fond, le problème palestinien, internationalisé, car soutenu par l'U.R.S.S. et son bras armé la Syrie, et combattu par l'Occident et les États-Unis, via Israël.

Le Liban est alors le terrain de combat du bloc Est/Ouest, U.R.S.S. contre États-Unis et Occident. Et les différentes communautés libanaises soutiennent tantôt les uns, tantôt les autres.

Entre l'invasion israélienne du 6 juin 1982, dont le but officiel est de faire cesser les attaques palestiniennes de l'O.L.P.* présentes essentiellement au Sud Liban (sur Saïda et Tyr), la Syrie qui tente de contrôler le pays, les pressions internationales, et les restes de la guerre civile, le pays est ravagé.

Israël change aussi la nature de la guerre en visant une population plus jeune que les militaires, et en bombardant le pays de jonets piégés, les victimes sont alors essentiellement des enfants.

Depuis toujours, le Sud est plus pauvre que Beyrouth et une partie du Nord, car les différents gouvernements du Liban l'ont négligé. Les fonds de l'État n'y arrivent que rarement. La population se prend en charge comme elle peut, notamment au niveau de ses besoins en électricité.

L'électricité d'État, n'étant que de quelques heures par jour, le reste doit être pris en charge par les habitants qui s'équipent de générateurs au fuel, et un véritable marché se crée en parallèle. Cette électricité prend le relais des coupures, mais reste inaccessible aux plus pauvres.

La ville de Tyr n'échappe pas à cette règle. Il est possible d'acheter des générateurs, dont les compteurs sont installés au pied des immeubles, au rez-de-chaussée, ou parfois sur le trottoir. Lorsque le courant d'État se coupe, il faut actionner manuellement les disjoncteurs. Les ascenseurs étant coupés, les habitants doivent remonter à pied leurs étages, parfois nombreux.

Les enfants de Tyr, ainsi que leurs aînés, n'ont pas trop ressenti les tensions intercommunautaires qui ont secoué une partie du Liban, et surtout la capitale. Ils vont dans les mêmes écoles, font les mêmes bêtises, et jouent tous ensemble.





